

Mustela erminea (L, 1758)

Ordre : Carnivores
 Famille : Mustélidés
 Taille : 17 à 33 cm, dont 10 à 15 cm de queue
 Poids : 180 à 330 g
 Formule dentaire : 3/3, 1/1, 3/3, 1/2

**Identification :**

L'hermine (*Mustela erminea*) est un petit carnivore de la famille des mustélidés, au corps mince et allongé. Très souvent confondue avec la belette, l'hermine est plus grande que cette dernière. Son principal signe distinctif, par rapport à la belette, est la présence d'un pinceau de poils noirs à l'extrémité de la queue. Le pelage du reste du corps est brun dorsalement et blanc-jaunâtre ventralement. L'hermine est le seul mustélide dont le pelage change de couleur, devenant entièrement blanc en hiver dans certaines parties de son aire de répartition, notamment en montagne, et restant semblable au pelage estival en plaine. Des cas de changement de couleur de poil chez la belette ont également été documentés, mais ce phénomène

reste très rare à l'échelle de l'aire de répartition de la belette, et ne se produit pas en Auvergne. Les stades intermédiaires de pelages peuvent être observés en octobre-novembre et mars-avril. En Auvergne, les deux types de pelages peuvent se rencontrer en hiver. En l'absence de neige, les hermines en phase blanche sont plus faciles à repérer. Les oreilles sont petites, les yeux noirs et brillants. Comme chez la plupart des mustélidés, le dimorphisme sexuel est important, les mâles sont environ 30% plus grands et plus lourds que les femelles. Comme de nombreux mustélidés, l'hermine est territoriale, et marque son territoire de ses laissées. Celles-ci sont allongées et torsadées, disposées en évidence au sein de son domaine vital. Ses empreintes laissent apparaître nettement les cinq doigts

et les griffes, dans les substrats favorables, comme le sable, le limon, ou la neige fine.

Habitat :

L'habitat de l'hermine couvre une grande partie des continents eurasiatique et américain, où elle occupe les zones froides et tempérées. Vers le sud, son aire de répartition est plus limitée, l'hermine reste rare dans les zones les plus chaudes. L'espèce est assez commune en France, sauf sur le pourtour méditerranéen. En Auvergne, l'hermine est présente dans les quatre départements, notamment en moyenne montagne et dans les gorges de rivières. Elle fréquente des milieux très variés, depuis les zones ouvertes en plaine, jusqu'aux grandes forêts, en passant par la toundra et la haute montagne. Les forêts claires, de résineux ou de feuillus, aux sous-bois denses, ainsi que les berges de marais, de rivières ou de lacs, sans oublier les éboulis et les vieux murs, sont autant de milieux dans lesquels l'hermine peut être rencontrée.

Biologie :

Le territoire de l'hermine s'étend sur une vingtaine d'hectares environ, et l'animal s'y déplace selon des parcours très tortueux, à grande vitesse. Elle se déplace le plus souvent par bonds, mais peut aussi marcher, trotter, sauter, et creuser dans le sol ou la neige.





L'hermine alterne des périodes d'activité et de repos tout au long de la journée et de la nuit, ses périodes d'activité sont toutefois plus longues au cours de la journée, surtout au cours de l'été.

Le régime alimentaire de l'hermine est dominé par les rongeurs, notamment des genres *Arvicola*, *Microtus* et *Clethrionomys*. Comme dans le cas de la belette, les cycles de pullulation du campagnol terrestre *Arvicola terrestris* sont favorables aux populations d'hermines. L'hermine consomme également des lagomorphes, des oiseaux et des invertébrés. Des cas de consommation de poissons et de reptiles sont également rapportés. Les besoins en nourriture sont importants, compte tenu du métabolisme élevé de l'animal : le rythme cardiaque atteint, au repos, 360 battements par minute, soit 6 battements par seconde, et le rythme respiratoire atteint 100 ventilations par minute. L'hermine chasse ses proies en surface, ou, comme la belette, parcourt les galeries des rongeurs, grâce à sa morphologie allongée, très adaptée. La vue et l'ouïe sont les sens les plus utilisés pour le repérage des proies, et comme de nombreux mustélidés, l'hermine adopte souvent la position dite « en chandelle », dressée sur les pattes arrière, pour observer son environnement.

Après la capture d'une proie, l'hermine la transporte généralement dans une cache, située sous terre ou dans des anfractuosités de rochers. Lorsque les proies sont abondantes, l'hermine effectue des réserves de nourriture, où sont rassemblées des proies intactes ou partiellement consommées. Ces réserves semblent parfois « oubliées » par le prédateur. Si, en revanche, les proies sont plus rares, l'hermine les consomme en entier immédiatement après leur capture, et n'effectue pas de réserves.

Reproduction :

L'ovulation des femelles, induite par la copulation, a lieu en avril-mai. Le développement de l'œuf s'interrompt après environ 14 jours, pour reprendre environ 9 mois plus tard. Ce phénomène d'implantation différée est relativement fréquent chez les mustélidés, et semble permettre un succès de reproduction, ainsi qu'une sélection des mâles optimaux. Après l'implantation, la gestation dure environ 4 semaines, ce qui porte à environ 42 jours la durée active du développement du fœtus. Les portées comptent en moyenne 8 à 9 jeunes, les extrêmes varient de 2 à 18 jeunes. Les femelles choisissent un site à l'abri du dérangement (tas de foin, pierrier, fissures), et peuvent déménager si l'environnement du « nid » est perturbé. A la mise bas, les jeunes pèsent environ 2 grammes, sont dépourvus de pelage. Leurs yeux et leurs oreilles sont fermés. Le développement est ensuite rapide, les dents apparaissent au cours de la troisième semaine, le sevrage intervient à l'âge de 2 à 3 mois. La taille adulte est atteinte à 6 mois pour les femelles et à seulement 1 an pour les mâles. Le développement sexuel est également nettement plus lent chez les mâles, par rapport aux femelles : les mâles ne sont fertiles qu'au printemps suivant leur naissance, à l'âge d'environ un an, tandis que les femelles peuvent être fécondées avant même d'être sevrées, soit à l'âge d'un mois et demi environ. Les femelles ayant mis bas peuvent être fécondées de nouveau avant la fin de la période de lactation. L'espérance de vie est d'environ un an à un an et demi.



Structure et dynamique des populations :

Les densités de populations dépendent de la ressource alimentaire, et atteignent en moyenne 1 à 2 individus pour une surface de 10 hectares, en fonction du type d'habitat. En général, le sex-ratio des populations est relativement équilibré, pour les populations non soumises au piégeage. Comme dans le cas de la belette, des cycles de fluctuation des populations sont observés, leur amplitude est variable suivant le lieu, et leur rythme est de 4 à 9 ans. La disponibilité de la ressource alimentaire, comme par exemple les cycles de pullulation des micromammifères, ou de lagomorphes, déterminent les cycles de croissance des populations, illustrant ainsi la spécialisation et la forte dépendance de l'hermine vis-à-vis de certaines proies. L'alternance des cycles de pullulation des proies interviendrait également dans la sélection naturelle au sein de l'espèce, qui ne conserverait que les individus s'adaptant le mieux à ces variations de disponibilité des proies. Dans certains cas, la compétition interspécifique, avec la belette ou le renard par exemple, ou la prédation, notamment par le hibou grand-duc, pourraient également avoir une influence sur la dynamique locale de population d'hermines.



© C. AMBLARD

Situation et avenir :

L'hermine est une espèce chassable, classement destiné à limiter son impact sur le « gibier d'élevage ». Espèce encore relativement commune, et assez facile à observer dans des milieux favorables, l'hermine, comme la belette et bien d'autres espèces, est localement menacée par l'utilisation d'anticoagulants (bromadiolone) contre les pullulations de rongeurs, ainsi que par la banalisation et la fermeture de certains milieux, notamment dans les zones de cultures intensives. Le statut actuel des populations est inconnu, mais de nombreux naturalistes semblent constater un déclin, que des études complémentaires, qui restent à effectuer, permettraient d'évaluer.

Le saviez vous?

Symbole de pouvoir et de pureté, la fourrure d'hermine, surtout en phase blanche, a été très utilisée en confection d'habits officiels. Le col de l'habit des hommes de loi, et de nombreux hauts fonctionnaires, est confectionné en hermine blanche, tachetée de noir par les poils du bout de la queue (de l'hermine !). Plus d'une centaine de peaux étaient nécessaires à la réalisation d'une seule tenue. La fourrure naturelle d'hermine est aujourd'hui peu à peu remplacée par de la fourrure synthétique.

**Sources :**

- Encyclopédie des Carnivores de France. La belette et l'hermine, P. Delattre, SFEPM, 1987
- Guide complet des mammifères de France et d'Europe, D Macdonald et P. Barrett, Delachaux et Niestlé, 1995

Récit d'observation

Juillet 2004, quelque part dans le Puy de Dôme. Il est midi, le casse-croûte se prépare. Le sac à peine posé à terre, une hermine pointe le bout de son museau entre les rochers du pierrier. Pendant plus d'une heure, à quelques mètres à peine, elle inspecte le moindre interstice, se coulant avec agilité dans tous les trous, à une vitesse incroyable. Cette chasse demeure pourtant stérile, à moins que sa cache de nourriture ne soit quelque part là-dessous. Notre présence semble la laisser parfaitement indifférente, et nous l'observons tout à loisir...



© V. MOLINIER

Synthèse des données concernant l'Hermine de l'inventaire permanent

Laure COURTOIS



Les données sur l'hermine utilisées ici ont été collectées entre 1995 et 2006. Cependant la saisie n'est réellement active avec la mise en place de l'inventaire par le GMA uniquement depuis 2003. Bien entendu le nombre de données est insuffisant pour tirer des interprétations significatives. Néanmoins, la nature des observations de cet animal est toujours intéressante à connaître.

Hermine observées vivantes

- ❖ 93 individus vus par 13 observateurs
- ❖ Répartition selon l'âge : 68 adultes, les autres sont indéterminés
- ❖ Répartition par département : 84 dans le Puy de Dôme (la commune de Ceyssat totalise 17% des observations) , 5 dans le cantal, 3 dans l'Allier et 1 en Haute Loire
- ❖ Type d'observations : la description de la plupart des observations montre la sur-activité de l'animal : l'hermine est en train de fureter ou de galoper, elle traverse une route, et est même vue au bord d'un parking de télési. Plus rarement, elle va sortir la tête d'un terrier. Une hermine est même observée alors qu'elle descend d'un arbre ! A noter : deux individus qui se querellent à la fin du mois d'Avril, ce qui correspond au début de la période de rut. La couleur du pelage de l'hermine est rarement

mentionnée. On distingue 4 individus blancs observés en Février, Mars ou Novembre, et 4 autres de couleur brune observés en Mars, Juin et Novembre. Les périodes se chevauchent donc très nettement. Pensez à l'avenir à préciser la couleur des hermines que vous observez.

Hermine trouvées mortes

- ❖ 14 individus vus par 6 observateurs
- ❖ Répartition selon l'âge et le sexe : 10 adultes et 4 indéterminés, 3 mâles sont identifiés
- ❖ Répartition par département : 12 dans le Puy de Dôme et 2 dans l'Allier.
- ❖ Type d'observations : les hermines mortes sont toutes écrasées, sur des départementales ou des nationales.

Catalogue

été



hiver

